

## **L'idéologie et ses implications (1)**

Ahmad André Bekhrad-tab

Depuis que la pensée égalitaire ou le communisme commence à dépasser les idéologies non scientifique et immatérialiste de notre univers et entre sur la scène de la véritable histoire des sciences humaines ainsi sciences sociales avec la publication du « Manifeste du Parti Communiste », prend une dimension fondamentale et ensuite comme à l'ordre du jour si forme la première internationale communiste, le fantôme bourgeois et ses idées commencent de pénétrer à l'intérieur de formation concerné et en conséquence ces idées et d'opinions assez contradictoires fondamentales met la Première Internationale dans la crise profonde et en tant que première expérience mondiale il nous comprend, que avec les pensées différentes et contradictoires on ne peut pas avancer les engagements révolutionnaires . Parce qu'il y a des différences dans une organisation communiste et nous ne devrions pas le nier, mais si le poids des différences atteint des niveaux qui éclipsent le mouvement et les positions de principe du socialisme révolutionnaire, la crise de l'idéologie émergera et son destin et ses objectifs seront détruits. Le seul remède est une lutte acharnée contre les idées bourgeoises.

Dans la société capitaliste, il n'y a que deux classes qui émergent sur la base du conflit entre le travail et le capital, et aussi sur la base de deux alternatives opposées. Contrairement aux sociaux-démocrates et à la gauche bourgeoise, qui voient la principale cause de la défaite de la révolution ouvrière d'Octobre 1917 principalement dans le contexte des alignements et des confrontations idéologiques, et ignorent les facteurs et la manière de faire avancer les projets économiques qui doivent fonctionner au profit de force de travail, l'idéologie n'est pas uniquement un facteur essentiel , mais une théorie ou les pensée des

points vus des classes sociales et évidemment de classe ouvrière. À cet égard, des phénomènes tels que l'économie, la philosophie et la culture, etc. sont également comme des maillons qui forment la chaîne des valeurs sociales. Ainsi, la crise et l'échec d'un phénomène sont liés à tous les cercles sociaux, au sommet desquels se trouvent les structures économiques et les projets basés sur les réalités sociales. Par conséquent, si uniquement nous voulons relier les causes de l'échec d'un processus social qui se trouve dans le contexte mentionné à l'idéologie, de manière abstraite et en ignorant d'autres facteurs de base, seront en fait les opinions et des théories "a priori", le problème majeur de la contradiction, et à cet égard, en plus de faire une erreur grossière en avançant la première phase du socialisme, nous déformerons la position réelle de l'idéologie et offrirons une définition incorrecte de l'idéologie.

L'idéologie n'est pas comme le géant identitaire que redoute la gauche bourgeoise. Ces gauchistes apparaissent sous diverses formes, dont l'une des principales formes sont les forces qui entretiennent la nostalgie de l'ancien union soviétique et souvent avec les propagandes des États impérialistes selon laquelle le socialisme est en l'absence de liberté, c'est basé de la dictature et de l'étouffement social et dans cet stade il cache la formation économique du capitalisme d'état qui formait la base essentiel dans la société d'union soviétique et pour cet motive ils n'ont pas une définition correcte d'une idéologie qui peut émerger d'une perspective philosophique, sociologique, culturelle et historique basée sur l'inversion incorrecte. dans toutes les différentes formes du système capitaliste, qu'elles soient privées ou d'état, les heurts idéologiques successifs se poursuivent, et essentiellement sont les implications du capitalisme qui repose sur l'inversion et n'est pas conforme aux réalités sociales. Parce que l'idéologie se développe sur la base de la théorisation, et puisque la gauche bourgeoise abusivement considère

l'idéologie comme l'idéal politique de la « dictature prolétarienne » et déteste le pouvoir politique des ouvriers, il n'y a en pratiquèrent d'autre voie que d'adopter le pluralisme politique et de laisser le pouvoir politique des ouvriers. Mais par contre le pouvoir ouvrier ne sont plus idéologiques, mais fondés sur les réalités de la science socio-historique.

### Position et origine de l'idéologie

Marx et Engels pour la premier fois en 1845 et 1846 à Bruxelles, ont contesté l'idéologie, parce qu'ils ont exploré la controverse avec les idées des philosophes allemands, en particulier Hegel et ses nouveaux aussi anciens partisans, et même des "matérialistes" non scientifique, Ils ont à juste titre retiré l'idéologie du cœur des pensées et des idées concernés, et la considérant comme une idéologie non coordonnée ou abstraits. Parce que le monde des philosophes en général, et des philosophes allemands en particulier, dans tous les histoire du monde ont résulté des idées basés sur des opinions et des pensée personnelles, puis est devenu des idéaux sociaux, et précisément dans une telle direction, il devient idéologique dans le "monde des idées" philosophiques, ce qui a créé une énorme illusion. En d'autres termes, ils ont diffusé les idées et les opinions produites par eux en tant que "monde réel". Nous devons affirmer le fait indéniable que la philosophie est la base du progrès et du développement social. La philosophie porte d'abord un regard critique sur le monde qui l'entoure et défie les idées. Lorsque la philosophie d'un philosophe est en harmonie avec les réalités sociales, elle transcende les idées et les opinions philosophiques, et ne sera donc pas seulement comme des idéologies et des opinions philosophiques, car tant que les opinions, les idées et les concepts sont dans des attitudes et des pensées personnelles, ils sont piégés et ne peuvent pas coordonné avec l'environnement ou la réalité existant et dans ce cas si nous voulons l'étendre et imposer en société, d'une

certaine manière, nous montrerons un reflet inversé des faits. Ainsi, la philosophie a un statut élevé qui constitue la base de la science. Au contraire, une philosophie issue d'une pensée personnelle et détachée des réalités du milieu, restera toujours dans le cadre de l'idéologie comme idée personnelle et n'aura aucune adaptation aux sciences sociales. À cet égard, un exemple de la philosophie de Platon et de ses idées «proverbiales», également appelées «Les idées», ne reste qu'au niveau de l'idéologie abstraite, et son expansion portera un coup à la société humaine. Tout comme le livre de Platon « La République », qui a été publié dans le monde et qui est malheureusement toujours publié, produit un retard et une stagnation intellectuelle. Une philosophie qui va dans le sens inverse. Ce n'est pas en vain que la pensée progressiste appelle sa philosophie des idées platoniciennes, car ses idées personnelles et sa philosophie émergent dans l'appareil de l'idéologie abstraite comme des idées imaginaires et sont un obstacle au progrès social. Par conséquent, toutes les idées ne peuvent pas être considérées comme nuisibles. Chaque fois qu'ils répandront l'essence d'idées conformes à la logique sociale, ils suivront et dépasseront la voie de l'idéologie et joueront pratiquement un rôle précieux dans le progrès et le développement social. C'est dans ce sens que nous sommes confrontés à la distinction de l'opinion, de l'idée et de l'idéologie, et nous devons inévitablement répondre et analyser des incohérences et des inversions de la théorie et de l'idéologie.

Dans une telle relation, Marx et Engels ont été les premiers à répondre. Par exemple, nos émotions peuvent créer une idée dans l'enceinte intellectuelle qui, par conséquent, déploie ses ailes et vole, et produit et reproduit un monde de telle manière, et l'étend de différentes manières, et dans sa continuation vers dans la mesure où elle va jusqu'à s'imposer comme « les principes et l'acceptation dans la vie sociale ». Mais une telle "fixation" est fautive et montre

le monde réel à l'envers. Nous pouvons trouver de nombreux exemples dans la conception d'incohérences théoriques et idéologiques, mais leur distinction est l'abstraction intellectuelle et théorique avec les réalités sociales existantes.

C'est-à-dire quand une idée personnelle qui veut faire apparaître dans la société comme expérience et réalité, est finalement une idéologie fautive et inversée, dont la propagation crée un retard et une stagnation intellectuelle chez les êtres humains. Par conséquent, Marx et Engels croient que de telles pensées doivent être détruites et rejetées après la critique, et que cette action nécessite l'application de l'action révolutionnaire en premier lieu. Si une idée et une théorie logiques se développent et agissent en accord avec les réalités de l'existence et du monde qui nous entoure, une telle idée et idéologie, après avoir réussi l'expérience et le repère social, n'émergera plus dans le contenant de l'idéologie mais s'établira comme une science de l'histoire humaine. Marx et Engels écrivent à ce sujet :

« Contrairement à la conception idéaliste de l'histoire, nul besoin pour elle de rechercher une catégorie pour chaque période, car elle reste toujours sur le terrain réel de l'histoire. N'expliquant pas la pratique à partir de l'idée, mais la formation des idées à partir de la pratique matérielle, elle parvient en toute logique au résultat que toutes les formes et toutes les productions de la conscience peuvent être résolues, non par la critique intellectuelle, en les dissolvant dans la « Conscience de soi », ni en les transformant en « revenants », en « fantômes », en « lubies », etc. , mais uniquement par le renversement pratique des rapports sociaux réels qui sont à l'origine de ces balivernes idéalistes : ce n'est pas la critique, mais la révolution qui est la force motrice de l'histoire, de la religion, de la philosophie et de toute autre théorie. Cette conception montre que l'histoire ne prend pas fin en se dissolvant dans la « conscience de soi » comme « Esprit de l'esprit », mais qu'on y trouve à

chaque stade un résultat matériel. Une somme de forces productives, un rapport avec la nature et entre les individus, celui-ci créé historiquement, transmettant de génération en génération une masse de forces productives de capitaux et de circonstances qui, d'une part, sont modifiées, certes, par la nouvelle génération, mais qui lui dictent, d'autre part, ses propres conditions de vie en lui imprimant un développement déterminé, une tournure spécifique. Il est donc clair : les circonstances font les hommes tout autant que les hommes font les circonstances. (1).

Je dois souligner ici que la gauche bourgeoise, en liant la raison de l'échec du « union soviétique » aux affrontements idéologiques, ne révèle pas son but et le sens de l'idéologie et n'est pas exposée à ses défis philosophiques. Ils ne proposent pas une analyse de l'idéologie et de l'économie, mais ne font que répéter la question de la domination du « parti communiste Russes » sur le pouvoir politique, qui est due à la domination incontestée de la bureaucratie sur le capitalisme d'État, d'autre part incorrectement ils pensent que l'économie de « union soviétique », surtout à partir des années trente, c'était l'économie socialiste et la domination du « parti ... », en plus avec des affrontements idéologiques ! Ça a échoué.

C'est sur cette base que Marx et Engels, dans L'Idéologie allemande, ont appelé les idées abstraites et les idées de Hegel et des jeunes hégéliens, ainsi que ceux qui prétendaient avoir développé la philosophie de Hegel, ont appelé « Le monde des idées hégéliennes » ou des illusions hégéliennes. Ils ont renversé ces idées, opinions et pensées et ont déclaré au début :

"Nous ne connaissons qu'une seule science, celle de l'histoire. On peut étudier l'histoire sous deux aspects, la diviser en histoire de la nature et histoire des hommes. Toutefois ces deux cotes sont inséparables ; tant qu'existent des

hommes. Histoire de la nature et histoire se conditionnent réciproquement. L'histoire de la nature, la science dite de la nature ne nous intéresse pas ici ; au contraire, il nous faudra nous occuper de l'histoire des hommes puisque presque toute l'idéologie se réduit soit à une conception biscornue de cette histoire, soit à une conception qui en fait totalement abstraction . l'idéologie elle même n'est que un coté de cette histoire. » (2).

On peut voir que Marx et Engels expliquent correctement les réalités du monde et de l'univers, et par conséquent les objectifs de la philosophie et les connaissances qui en résultent se situent dans le contexte de l'histoire de la nature et de l'histoire humaine, qui sont interconnectées comme deux cercles, mais Nous nous tournerons de plus en plus vers les humanités en relation avec le sujet qui nous occupe, car c'est dans ce contexte que l'inversion de l'idéologie devient apparente. Nous savons qu'il existe des différences entre les sciences, et nous ne pouvons pas mettre les résultats scientifiques de la physique, de la chimie, des mathématiques ou des sciences médicales et sociales dans la même ligne et évaluer les résultats des différentes sciences de la même manière. A un tel moment, nous avons affaire à des sciences que nous appelons des sciences exactes, par exemple, ne peut pas falsifier les sciences naturelles de la physique, des mathématiques ou de la trigonométrie, car les équations polynomiales ont leurs propres indices et formulations qui, par calcul et substitution, transforment les inconnues en informations exactes, comme La pression qui est égale à la force sur la surface .  $P = F / S$ . Au contraire, les sciences sociales ne peuvent pas être examinées a priori, car elles seront aussi sur les hypothèse et de théories et d'idées différentes, et dans un tel contexte, l'idéologie la survolera, ce qui, selon Marx et Engels, aura les implications incorrectes de l'idéologiques concernant de l'histoire qui on peut être vue dans le cas des philosophes allemands, y compris Hegel et les hégéliens de gauche,

et même Feuerbach. Des gens comme Friedrich Strauss et Bruno Bauer, qui critiquent le système hégélien ainsi que la religion et rejettent les anciens et les nouveaux hégéliens, ils ne mettent pas la main aux racines et finissent par déplacer les catégories en supprimant les concepts religieux hégéliens tels que « Esprit de l'esprit » et « conscience de soi » et utiliser à la place des catégories non religieuses telles que "type", "unique" et "humain". Non seulement Strauss et Bruno Bauer, mais aussi Stirner et Feuerbach développent leurs idées de telle manière qu'elles apparaissent comme des idées inversées dans le cadre de l'idéologie. La base de recherche est donc de définir correctement l'homme, ce que les philosophes et les idées qui en sont issues n'ont pas pu faire. Mais la définition de l'homme exige qu'il prenne l'aspect de la science historique et que sa base ne soit pas céleste mais terrestre, dans ce sens, tel homme prendra des racines matérielles.

Marx et Engels définissent l'homme comme le principe le plus réel et le plus nécessaire de l'existence. C'est-à-dire si Descartes fonde l'existence humaine sur sa pensée, on peut comprendre que Marx et Engels, en proposant ce que l'existence humaine ne se limite pas à la pensée, mais :

« En produisant leurs moyens d'existence, les hommes produisent indirectement leur vie matérielle elle-même. La façon dont les hommes produisent leurs moyens d'existence dépend d'abord de la nature des moyens d'existence trouvés au départ et à reproduire... il s'agit déjà d'une manière déterminée de l'activité de ces individus d'une manière de manifester leur vie-  
(3).

Nous en concluons que l'homme divin devient terrestre et prend une base matérialiste. En fait, Marx et Engels, contrairement aux idées philosophiques du passé et plus particulièrement aux philosophes allemands de Hegel à Ludwig

Feuerbach, rejettent les idéologies incompatibles avec les réalités de l'existence et les considèrent comme destructrices en raison de la contrefaçon historique et humaine. En fait, les idéologies qui restent dans l'esprit et dans la pensée individuelle, sont inactives, c'est-à-dire incompatibles avec les faits de l'existence, ne sont pas dans le chemin des sciences de l'histoire humaine et ne peuvent pas répondre à la nature vivante. C'est là qu'ils croient :

« Contrairement à la philosophie Allemande, qui descend du ciel sur la terre, on monte ici de la terre au ciel. C'est-à-dire, on ne peut pas de ce que les hommes disent, s'imaginent, se représentent à leur sujet pour en arriver à l'homme en chair et en os ; c'est à partir des hommes réellement actifs et de leur processus de vie réel que l'on montre le développement des reflets et des échos idéologiques de ce processus. Les élucubrations du cerveau humain sont, elle aussi, des sublimations nécessaires du processus matériel de leur vie, empiriquement constatable et lié à des conditions matérielles . par conséquent, la morale, la religion, la métaphysique et tout le reste de l'idéologie, ainsi que les formes de conscience qui leur correspondent, ne conservent plus leur apparence d'autonomie. Elles n'ont ni histoire, ni développement ; développant leur production et leur commerce matérielles ce sont au contraire les hommes qui transforment, avec cette réalité qui leur est propre, et leur pensée et les produits de celle-ci.

Ce n'est pas la conscience qui détermine la vie, c'est la vie qui détermine la conscience. Dans la première façon de voir, on part de la conscience comme individu vivant ; dans la seconde, qui correspond à la vie réelle, on part des individus eux-mêmes, réels et vivants, et en considère la conscience uniquement comme leur conscience. (4).

Par conséquent, cette idée peut être logique et conforme aux réalités sociales, de considérer les êtres humains comme terrestres et matériels, et de poursuivre activement la vie, et dans un tel contexte, pour atteindre la conscience sociale. Ainsi, la conscience du cœur des rebondissements pratiques de la vie en résulte, et non l'inverse. Tout ce qui précède est les propositions initiales de la pensée et des idées logiques, car il doit continuer son chemin pour devenir un phénomène positif. C'est ainsi qu'elle transcende le jugement et la pensée idéologiques et se manifeste comme la science de l'histoire humaine. Ainsi, le tournant des idées rationnelles, ce sont les activités pratiques dans le sens de la vie sociale, sinon elles sont toujours piégées dans le chemin des consultations idéologiques. Les théoriciens, les idéologues et la gauche bourgeoise, dont leur matérialisme est même non scientifique, sont incapables d'arriver à une définition scientifique du point de vue de l'histoire humaine, et c'est précisément sur cette base qu'ils ne peuvent pas analyser et expliquer l'idéologie. Dans le cas du matérialiste non scientifique, l'exemple donné par Plekhanov peut être utilisé. Plekhanov était encore un marxiste révolutionnaire lorsqu'il traduisit le livre d'Engels « Ludwig Feuerbach et la fin de la philosophie allemande classique » en russe en 1892. Plekhanov écrit : "... Il y avait des matérialistes qui reconnaissaient l'existence de Dieu et considéraient la nature comme sa création. L'un d'eux était Joseph Priestley ... La prémisse de base était que l'homme est une créature de la nature, et que "les talents physiques et mentaux innés se développent, mûrissent et dégénèrent en une seule substance" (cette substance, comme Priestley "Il déclare plus d'une fois dans ce travail et ses autres travaux, c'est le même matériau). » (5).

Un autre exemple peut être trouvé concernant le savant, philosophe et médecin iranien ; Poursina ou Avicenne (980 – 1037). En fait, Avicenne croyait

en Dieu, mais expliquait la création d'universel d'un point de vue matérialiste. Le matérialisme de Avicenne n'était pas scientifique parce que son existence matérialiste apparaissait dans un monde idéaliste. - (6).

A cet égard, de nombreux exemples peuvent être donnés de "matérialistes" religieux et non religieux qui sont en fait des matérialistes non scientifiques et sous-développés, mais l'exemple de Plekhanov et l'exemple de Avicenne ne sont donnés que pour cette raison. la gauche bourgeoise s'appuie profondément sur leur matérialisme, mais leur matérialisme, comme les positions non prolétariennes qu'ils présentent, et la peur du plan révolutionnaire pour la domination des conseils ouvriers au pouvoir politique, est incohérent, non scientifique, il est observationnel et peu développé, et c'est précisément dans ce sens que les luttes idéologiques et les révélations sur les positions et les programmes non prolétariens sont rejetées comme des "affrontements idéologiques" comme erreur grave , Sans prise de conscience et sans s'appuyer sur les phénomènes fondamentaux et clés qui jouer un rôle essentiel dans le destin d'une société qui certainement ce n'est pas "rencontres idéologiques". Par contre Nous ne avons jamais peur es confrontations idéologiques et au contraire nous accueillerons la lutte idéologique, car cette manière de lutter peut être évaluée dans le cadre de la démocratie ouvrière.

Ahmad André Bekhrad-tab

Paris le 08/07/2022

Les Sources

- 1- L'idéologie allemande – Marx / Engels – traduction de Hans Hildenbrand  
- Nathan – Page : 64
- 2- Ibid – Page : 38
- 3- Ibid – Page : 39

4- Ibid. Page : 44

5- Introduction de Plekhanov sur la traduction le livre d'Engels « Ludwig Feuerbach et la fin de la philosophie allemande classique en Russe .

6- Intégrisme religieux et la Philosophie – Ahmad André Bekhrad-tab – troisième édition – en Persan.

Plus important encore, certains éléments sont prêts à révéler des contradictions dans les débats idéologiques actuels ainsi que dans certains concepts économiques entre des grands comme Marx, Engels et Lénine. Bien sûr, je dois dire; Le livre du camarade Abbas Mansouran, Critique de l'idéologie allemande, un accomplissement philosophique dans la critique de l'idéologie, répond à de nombreux arguments de ce type en défense de Marx, Engels et Lénine. Les sociaux-démocrates et la gauche bourgeoise prétendent que Lénine n'a pas lu le livre commun écrit par Marx et Engels. Parce que ce livre a été traduit en russe plusieurs années plus tard pendant le califat et la monarchie de Staline. Mais il existe des preuves qui peuvent prouver le contraire. Plekhanov traduit en russe depuis 1890 des œuvres précieuses de Marx et d'Engels, dont Ludwig Feuerbach d'Engels et La fin de la philosophie allemande classique, y compris sur Hegel et la gauche. Des critiques philosophiques et idéologiques hégéliennes ont été traduites en russe et, en outre, il a publié à la fois de longues préfaces et des articles sur le sujet, qui sont utilisés par le peuple, y compris les révolutionnaires russes. Le débat idéologique est organiquement lié. Il existe d'autres preuves que Lénine était familier avec la langue allemande. Mais pour nous, gauchistes iraniens, la crise vient d'ailleurs. Le fait est que nous sommes confrontés à un conflit depuis de nombreuses années, car l'idéologie et la vision du monde sont devenues un bol dans la littérature socio-politique iranienne, ce qui à son tour nous crée un problème fondamental et fait de la

catégorie persane une "vision du monde". concept d' « idéologique » trouve un sens similaire, que j'aborderai dans la deuxième partie de l'article.

Feuerbach, le « matérialiste » qui rejette la philosophie divine de Hegel, est également incapable d'ouvrir les artères des idées et, en premier lieu, de l'idéologie, pour atteindre ses distinctions. C'est de ce point de vue que Marx et Engels qualifient le matérialisme de Feuerbach d'incohérent et d'observation. Parce que Feuerbach se tourne vers le subjectivisme dans le cadre du matérialisme, mais les êtres humains sont en train d'atteindre des objectifs pratiques-historiques, et c'est d'un tel point de vue qu'ils comptent sur la libération réelle. Comme l'ont dit Marx et Engels : le mot d'ordre de la liberté et sa conduite pratique ne peuvent pas être subjectifs. En fait, la véritable libération des êtres humains a des conditions préalables que si elles ne sont pas réalisées, aucune liberté ne sera réellement atteinte. Ainsi le cri de la gauche bourgeoise à propos de la défaite de la révolution ouvrière d'Octobre, qui voit dans les confrontations idéologiques la principale cause d'échec, n'est rien d'autre qu'un subjectivisme en faillite. S'ils ne pensent pas religieusement et divinement et se considèrent comme matérialistes, ils sont définis comme matérialistes incohérents, observationnels ou superficiels. La libération humaine a des conditions préalables, et Marx et Engels révèlent les conditions préalables à la libération non pas mentalement, mais dans le contexte de la science de l'histoire humaine : Ils ne seront pas assez libres pour se réaliser suffisamment, ni quantitativement ni qualitativement. "La 'libération' est un acte historique, pas un acte mental, et il est fourni par les conditions historiques, le (niveau de) l'industrie, le commerce, l'agriculture, (l'interaction ...)." (7).

Ce que Marx et Engels soulignent à juste titre ci-dessus nous amène à la conclusion que la liberté n'aura aucun sens et restera sur le papier tant que les

êtres humains ne seront pas en mesure d'avoir les nécessités fondamentales de la vie. Ainsi, en l'absence des besoins humains fondamentaux et en raison de la pauvreté matérielle, pour leur confort, l'essence, la conscience de soi et la critique, les superstitions religieuses, la liberté se répand par la subjectivité, et les idées se renversent et l'histoire se forge. Tout comme la gauche bourgeoise, notamment celle qui a la nostalgie du « camp du socialisme », falsifie la véritable histoire de la défaite de la Grande Révolution d'Octobre en proposant des « affrontements idéologiques ».

### Le dilemme idéologique du matérialisme de Feuerbach

Feuerbach était aussi un « matérialiste » qui se considérait comme un communiste, comme l'affirmaient Marx et Engels. Parce que Feuerbach était piégé dans le subjectivisme idéologique. Il considérait l'homme comme le sujet des sens et le séparait de l'activité sensorielle. En fait, les relations humaines avec les êtres humains, leur amour et leur amitié sont basés sur des êtres humains actifs ainsi que sur des sens actifs et provoquent des liens sociaux et façonnent la perception humaine. À l'inverse, si nous voulons expliquer le sentiment humain uniquement émotionnellement, nous ne pourrions pas vraiment comprendre les relations humaines et leurs liens sociaux. Les émotions et les sentiments existent mais sont évalués dans le cadre du subjectivisme de la pensée humaine et il n'est pas possible d'en parvenir à une compréhension humaine logique, car ils sont toujours intégrés dans les idées, les pensées et les sentiments d'origine et cette question ne peut pas être logiquement Définir l'homme. L'homme n'est donc pas le sujet des sens, mais le résultat de l'activité sensorielle. En fait, la perception du monde sensoriel résulte de l'activité sensorielle humaine, et non d'émotions abstraites primaires ou d'idées idéalistes, séparées des conditions sociales et de vie des êtres humains. Marx et Enges soutiennent que nous pouvons critiquer les conditions

de vie et sociales des êtres humains lorsque le sens actif est considéré dans les conditions de vie réelles des êtres humains. Le matérialisme de Feuerbach est donc pris au niveau des idées et des perceptions idéologiques, car il trouve le sujet et ce qui est humain dans les émotions mentales et non dans le sens de la compréhension des émotions actives. Par conséquent, il dépeint la vie sociale des êtres humains de manière inversée et fautive. L'incohérence idéologique et non positive, confinée à l'esprit personnel, déploie ses ailes dans tous les phénomènes, bouleverse même la conscience de classe, et pourtant, quand la conscience entre dans la classe ouvrière de l'extérieur, elle reste vaine. que j'avais soulevé dans une précédente série d'articles. Dans une telle relation, Marx et Engels traitent aussi de cette inversion et de la contrefaçon historique. Car si l'on fait l'impasse sur les méthodes et exemples originaux d'exception, il faut dire que la conscience est le résultat du travail intérieur de la classe ouvrière. Ainsi, Marx et Engels affirment :

"La prise de conscience de la nécessité d'une révolution fondamentale, la conscience communiste est issue de cette classe, bien qu'il soit possible de retrouver cette prise de conscience chez d'autres classes à travers l'observation et la réflexion sur la situation de cette classe" (8). Cela signifie que Feuerbach, même en termes de conscience et de conscience de soi, n'est pas en mesure de donner une définition positive et continue dans une fautive idéologie et s'éloigne des idées logiques. Parce que les idées et les pensées qui reflètent les réalités de la vie ne sont pas considérées à l'envers, et en premier lieu, l'idéologie peut aussi être décisive et agir logiquement, lorsqu'elle passe d'une idée à une réalité rationnelle et positive. , Non plus idéologie mais science. Comme le communisme, qui ne peut pas être considéré comme une idéologie, mais au contraire est la science de la libération humaine, qui résulte des sciences matérialistes de l'histoire et n'est pas considérée dans le cadre d'une

opinion ou d'une idée dérivée d'une pensée ou de pensées personnelles. Le communisme est donc la science de l'émancipation de l'humanité, et quand Feuerbach, sur la base d'une pensée idéaliste, propose un coin de réalité dans lequel les êtres humains ont besoin les uns des autres, puis ajoute que ce besoin se traduit par un « homme commun, " donc il se considère Considéré comme un communiste. S'il est communiste, la onzième thèse de Marx écrit à propos de Feuerbach : "Les philosophes n'ont fait qu'interpréter le monde de différentes manières, mais l'intention est de le changer." (9). Et Marx et Engels, dans L'Idéologie allemande, considèrent Feuerbach comme un communiste.

continue.

Paris 3 de Farvardin 1341-24 mars 2022

#### Références

(1) : Idéologie allemande - Marx et Engels. Cheshmeh Publishing, Téhéran.

Traduit par Parviz Babaei

(2) : Idem

(3): Idem

(4) : Là, l'accent est mis sur moi.

(5) : Préface de Plekhanov à la deuxième édition de la traduction russe de Ludwig Fairbach et de la fin de la philosophie classique allemande-anglienne.

(6) : Philosophie anti-religieuse - Ahmad Bakhrdatba, troisième édition,

Publications : Alfabeta Maxima. Février 2022

(7) : Idéologie allemande - Marx et Engels

(8) : Idem

(9) : les thèses de Marx sur Feuerbach

## **L'idéologie et ses implications (2)**

### **Deuxième partie**

#### **Ahmad André Bekhrad-tab**

Plus important encore, certains éléments sont prêts à révéler des contradictions dans les débats idéologiques actuels ainsi que dans certains concepts économiques entre des grands comme Marx, Engels et Lénine. Les sociaux-démocrates et la gauche bourgeoise prétendent que Lénine n'a pas lu le livre commun écrit par Marx et Engels. Parce que ce livre a été traduit en russe plusieurs années plus tard pendant le Pouvoir de Staline. Mais il existe des preuves qui peuvent prouver le contraire. Plekhanov traduit en russe depuis 1890 des œuvres précieuses de Marx et d'Engels, dont Ludwig Feuerbach d'Engels et La fin de la philosophie allemande classique, y compris sur Hegel et la gauche. Des critiques philosophiques et idéologiques hégéliennes ont été traduites en russe et, en outre, il a publié à la fois de longues préfaces et des articles sur le sujet, qui sont utilisés par le peuple, y compris les révolutionnaires russes. Le débat idéologique est organiquement lié. Il existe d'autres preuves que Lénine était familier avec la langue allemande. Car sa mère était d'origine Allemande.

Mais pour nous, les gauches iraniens, la crise vient d'ailleurs. Le fait est que nous sommes confrontés à un conflit depuis de nombreuses années, car « l'idéologie » et « la vision du monde » sont devenues les mêmes significations dans la littérature Persane concernant socio-politique iranienne, ce qui à son tour nous ont créé un problème fondamental et fait de la catégorie en persane résultera toujours une "vision du monde". Le concept d'« idéologique » trouve un sens similaire, que j'aborderai plus tard dans les articles concernés.

Feuerbach, le « matérialiste » qui rejette la philosophie divine de Hegel, est également incapable d'ouvrir les artères des idées et, en premier lieu, de l'idéologie, pour atteindre ses distinctions.

De ce point de vue que Marx et Engels qualifient le matérialisme de Feuerbach d'incohérent et d'observation. Même d'autre part, Feuerbach se tourne vers le subjectivisme dans le cadre du matérialisme, mais les êtres humains sont en train d'atteindre des objectifs pratiques-historiques, et c'est d'un tel point de vue qu'ils comptent sur la libération réelle. Comme l'ont dit Marx et Engels :

Le mot d'ordre de la liberté et sa conduite pratique ne peuvent pas être subjectifs. En fait, la véritable libération des êtres humains a des conditions préalables que si elles ne sont pas réalisées, aucune liberté ne sera réellement atteinte. Ainsi le cri de la gauche bourgeoise à propos de la défaite de la révolution ouvrière d'Octobre, qui voit dans les confrontations idéologiques la principale cause d'échec, n'est rien d'autre qu'un subjectivisme en faillite. S'ils ne

pensent pas religieusement et divinement et se considèrent comme matérialistes, ils sont définis comme matérialistes incohérents, observationnels ou superficiels. La libération humaine a des conditions préalables, et Marx et Engels révèlent les conditions préalables à la libération non pas mentalement, mais dans le contexte de la science de l'histoire humaine : Ils ne seront pas assez libres pour se réaliser suffisamment, ni quantitativement ni qualitativement. "La 'libération' est un acte historique, pas un acte mental, et il est fourni par les conditions historiques. à ce propos, Marx et Engels écrivent :

« Dans la mesure où Feuerbach est matérialiste, l'histoire n'existe pas chez lui, et dans la mesure où il prend l'histoire en considération, il n'est pas matérialiste. Chez lui matérialisme et histoire se séparent complètement, ce qui s'explique d'ailleurs par ce qui précède..... la première condition de toute existence humaine, donc de toute histoire, c'est que les hommes doivent être en mesure de vivre pour être capable de « faire histoire ». pour vivre, il faut avant tout manger et boire, se loger, se vêtir et bien d'autres choses encore. Le premier acte historique c'est donc la production des moyens pour satisfaire ces besoins, la production de la vie matérielle elle-même. C'est un acte historique, une condition fondamentale de toute histoire qu'on doit remplir jour par jour, heure par heure, aujourd'hui tout comme il y a des milliers d'années, simplement pour maintenir les hommes en vie. ». (7).

Ce que Marx et Engels soulignent à juste titre ci-dessus nous amène à la conclusion que la liberté n'aura aucun sens et restera sur le papier tant que les êtres humains ne seront pas en mesure d'avoir les nécessités fondamentales de la vie. Ainsi, en l'absence des besoins humains fondamentaux et en raison de la pauvreté matérielle, pour leur confort, l'essence, la conscience de soi et la critique, les superstitions religieuses, la liberté se répand par la subjectivité, et les idées se renversent et l'histoire se forge. Tout comme la gauche bourgeoise, notamment celle qui a la nostalgie du « Union Soviétique », falsifie la véritable histoire de la défaite de la Grande Révolution d'Octobre en proposant des « affrontements idéologiques ».

### **Le dilemme idéologique du matérialisme de Feuerbach**

Feuerbach était aussi un « matérialiste » qui se considérait comme un communiste, comme l'affirmaient Marx et Engels. Parce que Feuerbach était piégé dans le subjectivisme idéologique. Il considérait l'homme comme le sujet des sens et le séparait de l'activité sensorielle. En fait, les relations humaines avec les êtres humains, leur amour et leur amitié sont basés sur des êtres humains actifs ainsi que sur des sens actifs et provoquent des liens sociaux et façonnent la perception humaine. À l'inverse, si nous voulons expliquer le sentiment humain uniquement émotionnellement, nous ne pourrions pas vraiment comprendre les relations humaines et leurs liens sociaux. Les émotions et les sentiments existent mais sont évalués dans le cadre du subjectivisme de la

pensée humaine et il n'est pas possible d'en parvenir à une compréhension humaine logique, car ils sont toujours intégrés dans les idées, les pensées et les sentiments d'origine et cette question ne peut pas être logiquement Définir l'homme. L'homme n'est donc pas le sujet des sens, mais le résultat de l'activité sensorielle. En fait, la perception du monde sensoriel résulte de l'activité sensorielle humaine, et non d'émotions abstraites primaires ou d'idées idéalistes, séparées des conditions sociales et de vie des êtres humains. Marx et Enges soutiennent que nous pouvons critiquer les conditions de vie et sociales des êtres humains lorsque le sens actif est considéré dans les conditions de vie réelles des êtres humains. Le matérialisme de Feuerbach est donc pris au niveau des idées et des perceptions idéologiques, car il trouve le sujet et ce qui est humain dans les émotions mentales et non dans le sens de la compréhension des émotions actives. Par conséquent, il dépeint la vie sociale des êtres humains de manière inversée et fautive. L'incohérence idéologique et non positive, confinée à l'esprit personnel, déploie ses ailes dans tous les phénomènes, bouleverse même la conscience de classe, et pourtant, quand la conscience entre dans la classe ouvrière de l'extérieur, elle reste vaine. que j'avais soulevé dans une précédente série d'articles. Dans une telle relation, Marx et Engels traitent aussi de cette inversion et de la contrefaçon historique. Car si l'on fait l'impasse sur les méthodes et exemples originaux d'exception, il faut dire que la conscience est le résultat du travail intérieur de la classe ouvrière. Ainsi, Marx et Engels affirment :

«Dans le développement des forces productives, on arrive à un stade où naissent des forces productives et des moyens de commerce qui, dans les conditions existantes, ne font que causer des malheur. Ce ne sont plus des forces productives, mais des forces destructives (machinisme et argent). Il apparait alors une classe qui doit supporter toutes les charges de la société sans jouir de ses avantages. Expulsée de la société , cette classe se trouve reléguée dans une opposition radicale avec toutes les autres classes : cette classe forme la majorité de tous les membres de la société et fait naître la conscience de la nécessité d'une révolution radicale, c'est-à-dire la conscience communiste ; celle-ci, naturellement, peut se former aussi parmi les autres classes grâce à l' intuition du rôle de la classe en question. Les conditions, qui permettent l'emploi de certaines forces productives, sont celles qui impose la domination d'une classe déterminée de la société dont la puissance sociale, conséquence de sa propriété, trouve son expression **pratique et idéaliste** dans le type d'État propre à son époque ; c'est pourquoi toute lutte révolutionnaire est dirigée contre une classe jusqu'alors dominante..... La révolution est donc nécessaire, non seulement parce que il est impossible de renverser autrement la classe dominante, mais encore parce que seule une révolution permet à la classe qui renverse de balayer la vieille saleté et de devenir capable de fonder la société sur des bases nouvelles. ». (8).

Cela signifie que Feuerbach, même en termes de conscience et de conscience de soi, n'est pas en mesure de donner une définition positive et continue dans une fausse idéologie et s'éloigne des idées logiques. Parce que les idées et les pensées qui reflètent les réalités de la vie ne sont pas considérées à l'envers, et en premier lieu, l'idéologie peut aussi être décisive et agir logiquement, lorsqu'elle passe d'une idée à une réalité rationnelle et positive, en fait il transforme l'idée ou l'idéologie à la science. Comme le communisme, qui ne peut pas être considéré comme une idéologie, mais au contraire est la science de la libération humaine, qui résulte des sciences matérialistes de l'histoire et n'est pas considérée dans le cadre d'une opinion ou d'une idée dérivée d'une pensée ou de pensées personnelles. Le communisme est donc la science de l'émancipation de l'humanité, qui finalement prendront les pouvoirs politiques dans les mondes entier, par la révolution, contre le capitalisme. Mais en retour à notre discours concernant Feuerbach, il faut dire, quand Feuerbach, sur la base d'une pensée idéaliste, propose un coin de réalité dans lequel les êtres humains ont besoin les uns des autres, puis ajoute que ce besoin se traduit par un « homme commun », donc il s'est considéré comme un communiste. S'il est communiste, la onzième thèse de Marx écrit à propos de Feuerbach :

« Les philosophes n'ont fait qu'interpréter le monde de différentes manières, mais ce qui importe c'est de le transformer ». (9).

### **Concepts d'idéologie en philosophie**

L'idéologie reflète le point de départ de la présentation d'opinions et d'idées dans les domaines philosophique, culturel, religieux, social, politique et tout ce qui existe dans la nature humaine vivante. C'est une plateforme plongée dans les complexités sociales. Soit il rapporte ses pensées dans des recherches abstraites, soit il applique l'action humaine en direction des réalités sociales, et à partir de l'essence de la vie existante, il crée une prise de conscience, dont les résultats dans le premier sont l'introspection et l'incohérence, et dans le dernier Ce dernier se manifeste comme une idée et une opinion positive et sort véritablement de la scène de l'idéologie. Par conséquent, comme il a été proposé dans la première partie de cet article, chaque idée et opinion est d'abord réfléchi en relation avec l'idéologie, et sa reconnaissance et sa prise de conscience passeront par de profondes complications, et à titre d'exemple, comme de nombreux philosophes et plus particulièrement la philosophie de Hegel. qui est tissé et exploré dans de telles contradictions et complexités. Car la philosophie de Hegel procède sous deux aspects et deux idées différentes, dont l'une est l'âme et "l'idée absolue" et l'autre est la "dialectique". La contradiction hégélienne se manifeste de plus en plus dans les concepts de l'idée absolue et en elle même des alternatives politiques peuvent être vues, car surtout à l'ère actuelle du pouvoir politique religieux en Iran et nous connaissons ses conséquences violentes. Hegel va jusqu'à mettre en évidence les fondements du gouvernement religieux, à savoir le cléricisme issu de l'idée absolue, et cela s'observe pleinement. Si Marx et Engels, ces deux grands penseurs mondiaux, ne l'avaient pas mentionné, peut-

être que la réalisation de l'idée mentionnée leur aurait semblé hautement improbable après avoir laissé derrière eux l'histoire du Moyen Âge, puis l'âge des Lumières et de la Renaissance, et de cap pour l'Europe après la lutte à long terme avec L'idéologie religieuse sanglante qui avait une influence significative sur le pouvoir politique à travers le Vatican et les églises et l'avait expérimentée, est tout à fait correcte.

Au départ, les idées de Hegel commencent bien par des catégories clés, mais cela prend une continuité régressive. Par conséquent, les pensées philosophiques de Hegel sont entachées d'inversion et d'incohérence, et sous d'autres aspects, elles servent l'humanité d'une manière utile et digne. Comme Avicenne le savant Persane (Iranienne), qui vivait à peu près 800 années avant de Hegel, il démarre aussi très bien par rapport à l'existence des phénomènes, mais dans le cadre de son exploration intellectuelle, il ne se libère pas des griffes de l'idée transcendante, de la métaphysique, c'est-à-dire l'idéalisme, avec une méthode conservatrice. . Cependant, Avicenne a également servi l'humanité dans d'autres aspects.

Hegel a évalué l'existence de tout phénomène comme raisonnable en fonction de la nécessité. Une telle idée peut être évaluée dans des analyses sociales et idéologiques, incohérentes, car toute nécessité n'est pas raisonnable. Par exemple, dans les sociétés capitalistes, les normes sociales et les lois sont considérées comme une nécessité, mais les lois établies pour ses citoyens ne

peuvent pas répondre à la raisonnable sociale. Nous acceptons que tout ce qui existe est réel, et une telle idée ne peut être niée, mais Hegel va plus loin et transforme la réalité en vérité et n'étend pas sa pensée à sa logique existentielle et croit par exemple que les objets et surtout tout phénomène vivant a une réalité objective ou spirituelle basée sur la nécessité, donc il est raisonnable.

L'inversion de l'opinion mentionnée se révèle lorsque nous incluons la catégorie de "réalité" ainsi que le concept de "raisonnable" et avant tout de "vérité" dans les explications philosophiques, et nous pouvons ainsi utiliser la grande pensée d'Engels. Engels écrit à ce sujet :

« ... que la thèse fameuse de Hegel : « Tout ce qui est réel est rationnel, et tout ce qui est rationnel est réel. » N'était-ce pas, manifestement, la sanctification de tout ce qui existe, la consécration Philosophique du despotisme, de l'État policier, de la justice arbitraire, de la censure ? C'est ainsi que l'interprètent Frédéric Guillaume, et ses sujets avec lui. Or, chez Hegel, tout ce qui existe n'est nullement réel d'emblée. L'attribut de la réalité ne s'applique chez lui qu'à ce qui est en même temps nécessaire : « La réalité dans son déploiement s'avère être la nécessité » ; c'est pourquoi il ne considère pas non plus d'emblée comme réelle n'importe quelle mesure gouvernementale – Hegel cite lui-même l'exemple d'une certaine institution fiscale. Mais ce qui est nécessaire s'avère en dernière instance également rationnel, et, appliquée à l'État Prussien d'alors, la thèse de Hegel ne signifie pas autre chose que : cet État est rationnel... ». (10).

Dans un autre livre intitulé "Anti-Doering", Engels est explicitement en conflit avec une idée aussi irréaliste de Hegel, et là il souligne philosophiquement qu'il y a inévitablement une réalité au cœur de toute vérité, mais au contraire, nous devons être prudents cette réalité Il y a ceux qui sont dépourvus de vérité. Dans une telle relation, Engels se tourne vers un exemple que les chefs de gouvernement prussiens, tels que Bismarck, sont nécessairement vrais et personne ne peut le nier, mais ces chefs de gouvernement ne sont pas expressifs et représentatifs de la vérité sociale de la société prussienne. Par conséquent, toute réalité n'est pas la vérité, ou autrement, Tout ce qui est réel n'est pas rationnel et en un mot, elle peut dépeindre la fausse vérité hégélienne et l'inversion sociale. Je vais essayer de me référer un peu plus au travail philosophique de Hegel sur la compréhension de la raison et de la vérité. En fait, selon lui, la prise de conscience et la reconnaissance des vérités se font par la pensée et la raison humaines, de manière à ce que la raison indépendante réalise la vérité en abstraction du monde extérieur, et c'est la raison qui prend la décision. En d'autres termes, le monde extérieur a besoin d'un raisonnement humain, mais la raison n'est pas nécessaire du monde extérieur. Par conséquent, la raison est tout, et contrairement au matérialisme dialectique de Marx et Engels, Hegel croit que la vie est déterminée par la raison humaine et sa conscience. C'est en ce sens que Hegel n'est pas en mesure de fournir une image philosophique complète de la raison et de la vérité.

Marx et Engels dans « l'idéologie allemande », écrivant sur la base du matérialisme dialectique, la conscience et le raisonnement humains émergent de la nature extérieure, s'éclairent et deviennent mûrs et fertiles, contrairement à la pensée de Hegel. pouvoir de raisonner et d'être actif, parce qu'il tire son existence de la matière extérieure ou de la nature extérieure. Mais bien que Hegel veuille agir dialectiquement par rapport aux contradictions et ne donne pas de point final à la prise de conscience et à la reconnaissance des phénomènes après leur stade évolutif

C'est à partir de là que l'esprit absolu donne existence et existence à la raison humaine et les idées philosophiques de Hegel trouvent le rôle de l'inversion et de la fausseté sociale au cœur de son idéologie et de chaque pensée, action et raisonnement qui en découle dans la réalité de son l'existence qui en fait n'auront aucune comparaison avec l'histoire humains et c'est la même idéologie incohérente et non scientifique qui sera enfermée dans sa tête en raison du manque d'acceptation sociale et en dehors de la preuve et de l'adaptation du processus général de la nature vivante. Par conséquent, le manque d'acceptabilité sociale de telles idées n'aura pas la capacité de fournir une différence entre la réalité et la vérité ou entre des thèmes et des opinions et encre entre les choses réel et rationnel, qui sont hors de l'histoire de la sciences humains et de la nature.

Paris 3 Farvardine 1401 - 24 mars 2022

## Références

(7) Marx / Engels – L'idéologie allemande – Nathan. Page 50.

(8). Ibid. Les pages 62 et 63.

(9) : Karl Marx : Thèses sur Feuerbach. (1845). Page : 158. Socialisme Utopique et Socialisme Scientifique..... Engels - éditions Science Marxiste.

(10) ; Ibid. page : 100

L'idéologie et ses implications

Deuxième partie

### **L'idéologie et ses implications (3)**

#### **Troisième et la dernière partie**

**Dans un autre livre intitulé "Anti-Doering", Engels contredit explicitement une idée aussi irréaliste de Hegel et là, il souligne philosophiquement qu'il y a inévitablement une réalité au cœur de toute vérité, mais au contraire, nous devons faire attention à ce que la réalité Il y en a qui sont dépourvus de vérité. Dans une telle relation, Engels se tourne vers un exemple que les chefs de gouvernement prussiens, tels que Bismarck, sont nécessairement vrais et personne ne peut le nier, mais ces chefs de gouvernement ne sont pas expressifs et représentatifs de la vérité sociale de la société prussienne. Par conséquent, toute réalité n'est pas la vérité, et en un mot, elle peut dépeindre la fausse vérité hégélienne et l'inversion sociale. Je vais essayer**

**de me référer un peu plus au travail philosophique de Hegel sur la compréhension de la raison et de la vérité. En fait, selon lui, la prise de conscience et la reconnaissance des vérités se font par la pensée et la raison humaines, de manière à ce que la raison indépendante et en abstraction du monde extérieur réalise la vérité, et c'est la raison qui prend les décisions. En d'autres termes, le monde extérieur a besoin d'un raisonnement humain, mais la raison n'est pas nécessaire du monde extérieur. Par conséquent, la raison est tout, et contrairement au matérialisme dialectique de Marx et Engels, Hegel croit que la vie est déterminée par la raison humaine et sa conscience. C'est en ce sens que Hegel n'est pas en mesure de fournir une image philosophique complète de la raison et de la vérité. Il écrit:**

**« La vérité et l'essence sont tout ; L'intellect contient son propre matériel et le fait grandir avec son action. Contrairement aux êtres (imparfaits et) limités, la raison n'a pas besoin de matière extérieure pour son action, elle n'a pas besoin de moyens extérieurs pour sa persistance et son effort ; Il est plutôt son propre tuteur et l'objet de son action. D'une part, c'est la seule condition préalable de sa propre existence, et sa fin est la fin absolue de tout ; Et d'autre part, c'est l'agent qui réalise ce but et le transforme non seulement dans le monde physique mais aussi dans le monde spirituel et dans l'histoire générale, de l'état interne (ou pouvoir) à l'état externe (ou action) . Que cet exemple (ou intellect) est vrai et éternel et omnipotent et se**

**manifeste dans le monde, et que tout dans le monde n'est rien d'autre que l'intellect avec tout son honneur et sa gloire - tout cela, comme je l'ai dit en philosophie C'est prouvé et ici nous le tenons aussi pour acquis. ». (11)**

**L'idée de Hegel avertit clairement que la raison seule est tout ! Pourquoi seul ? , car "il n'a pas besoin d'une substance extérieure pour son action..."**

**Ainsi, l'intellect humain est retiré du monde extérieur et reflète alors son intellect, son raisonnement et sa pensée pratiquement vers le monde extérieur, ou en d'autres termes : "de Lui transforme l'état interne (renseignement de base ou préconsciente) en état externe (dans la vie pratique). De là, nous concluons que l'intellect et la pensée qui en dérivent, pour prouver sa vérité, s'appuient sur eux-mêmes.**

**Marx et Engels s'opposent à de telles idées dans la "Critique de l'idéologie allemande", parce que, sur la base du matérialisme dialectique, la conscience et le raisonnement humains émergent de la nature extérieure, s'éclairent et deviennent mûrs et fertiles, contrairement à la pensée de Hegel. pouvoir de raisonner et d'être actif, parce qu'il tire son existence de la matière extérieure ou de la nature extérieure. Mais même si Hegel veut agir dialectiquement par rapport aux contradictions et ne donne pas de point final à la prise de conscience et à la connaissance des phénomènes après leur stade évolutif, il croit à la séquence dialectique qui s'enracine dans sa vision positive, pourquoi dans les contradictions est-il plongé dans**

**l'immensité et pris dans la chaîne des contradictions ? Parce que dans une telle relation, ce n'est pas le matérialisme dialectique, mais la dialectique métaphysique ou idéaliste qui décide pour l'intellect et le pouvoir de raisonnement de Hegel et le rend dépendant de lui-même et piégé dans ses pensées fermées et de telle manière réalité et vérité Ils sont entrelacés et deviennent un, et La nécessité hégélienne doit aussi être abstraitement la même que le raisonnement humain. Parce qu'il croit :**

**"L'intellect se fonde sur lui-même et a son propre but en lui-même, il se crée et s'actualise, la pensée doit être consciente du but de la raison, ... celui qui ne considère pas la pensée comme la seule et suprême vérité, absolument n'a pas le droit de juger de la méthode philosophique...**

**L'homme doit se faire tel qu'il doit être ; Il doit d'abord maîtriser son ego et rejeter le servitude de la nature car sa l'essence existentielle c'est l'âme.**

**L'âme est donc le produit de son propre travail. (12)**

**C'est à partir de là que l'esprit absolu donne existence et existence à la raison humaine et les idées philosophiques de Hegel trouvent le rôle de l'inversion et de la fausseté sociale au cœur de son idéologie et de chaque pensée, action et raisonnement qui en découle et dans la maison de son l'existence et l'existence des pensées n'auront aucune comparaison avec les faits humains et c'est la même idéologie incohérente et incohérente et non scientifique qui sera enfermée dans la clôture d'œuvres inconnues en raison**

**du manque d'acceptation sociale et en dehors de la preuve et de l'adaptation de la processus général de la nature vivante. Par conséquent, le manque d'acceptabilité sociale de telles idées n'aura pas la capacité de fournir une différence entre la réalité et la vérité entre des thèmes et des opinions qui sont hors de la faculté intellectuelle et rationnelle et qui ont été placés dans l'opinion publique et objectivés par une propagande continue.**

### **Hegel et le cléricisme politique**

**Aux yeux de Hegel, croire aux contraires selon la méthode dialectique, le conduit là où il se tourne vers l'évolution des phénomènes. Bien que de telles approches soient mélangées avec des si et des mais, mais dans leur intégralité, il n'y a pas de place pour "l'esprit absolu" dans la dialectique de Hegel, et c'est ce que j'ai mentionné plus haut dans le même article sur les deux aspects différents de la philosophie de Hegel. . Engels croit aussi à son sujet :**

**« Mais la véritable signification et le caractère révolutionnaire de la philosophie hégélienne (nous devons nous borner ici , à la considérer en tant que conclusion de tout le mouvement depuis Kant), c'est précisément qu'elle mettait fin une fois pour toutes au caractère définitif de tous les résultats de la pensée et de l'activité humaines. La vérité qu'il s'agissait de reconnaître dans la philosophie n'était plus, chez Hegel, une collection de principes dogmatiques tout faire, qu'il ne reste plus, quand on les a**

découverts, qu'à apprendre par cœur ; la vérité résidait désormais dans le processus même de la connaissance, dans le long développement historique de la science qui s'élève des degrés inférieurs à des à des degrés de plus en plus élevés du savoir, sans arriver jamais, par la découverte d'une prétendue vérité absolue, au point où elle ne peut plus avancer et où il ne lui reste plus rien d'autre à faire qu'à demeurer les bras croisés et à contempler bouche bée la vérité absolue à laquelle elle serait parvenue. Et cela dans le domaine de la connaissance philosophique comme dans celui de tous les autres savoirs et de l'activité pratique.

Pas plus que la connaissance, l'histoire ne peut trouver un achèvement définitif dans un état idéal parfait de l'humanité ; une société parfaite, un « état » parfait sont des choses qui ne peuvent exister que dans l'imagination ; tout au contraire, toutes les situations qui se sont succédées dans l'histoire ne sont que des étapes transitoires dans le développement sans fin de la société humaine progressant de l'inférieur vers le supérieur. Chaque étape est nécessaire, et par conséquent légitime pour l'époque et les conditions auxquelles elle doit son origine ; mais elle devient caduque et injustifiée en présence de conditions supérieures nouvelles qui se développent peu à peu dans son propre sein ; il lui faut faire place à une étape supérieure qui entrera à son tour dans le cycle de la décadence et de la mort. » (13).

**D'une part, nous voyons le service dialectique de l'évolution de Hegel à l'humanité, et d'autre part, dans le cadre de la théorie de "l'Esprit absolu", qui n'a pas la moindre compatibilité et lisibilité avec la méthode dialectique, nous rencontrons une approche régressive chemin. Hegel commet des contradictions aussi évidentes dans les domaines politiques. Au moment de la révolution bourgeoise-démocratique en France, Hegel n'avait que 20 ans, et il volontairement apprécier la révolution française et la souhaitait pour la Prusse ou l'Allemagne à cette époque. Mais la Révolution française n'était pas fondée sur la règle religieuse. Il est clair que la laïcité sociale n'avait pas été établie à cette période, qui a été accomplie 116 ans après la Révolution française, c'est-à-dire en 1905, mais en même temps, la révolution et le gouvernement issu de la Révolution française n'étaient pas cléricaux. Mais les actions de Hegel fondées sur ses convictions politiques et l'attitude qu'il a présentée à ce sujet n'étaient pas conformes au thème de la Révolution française, car dans la section des idées ou de l'esprit absolu, il atteint le gouvernement religieux, c'est-à-dire le cléricalisme, et c'est là que ses pensées l'imprègnent à nouveau, et par conséquent, elles rendent manifestes des vérités fausses, imaginaires. Il écrit:**

**« L'âme est un individu unique ; La religion affiche et magnifie son existence inhérente en tant qu'existence de Dieu ou de Dieu ; L'art le crée sous forme d'imagination et d'intuition avec une perception sensorielle**

directe, et enfin la philosophie le reconnaît et le comprend avec la pensée.

Les formes que prend l'âme dans la religion, l'art et la philosophie, en raison de la même essence essentielle ainsi que de l'identité de son contenu et de son sujet, sont une et inséparables de l'âme du pays, de telle sorte que toute type de pays ne peut avoir qu'une religion spécifique existe ou dans un certain type (de système politique) seuls certains arts et philosophies peuvent rester stables. Cette déclaration est particulièrement importante parce qu'à notre époque, certaines personnes ont fait des efforts insensés pour planifier et créer des systèmes politiques indépendants de la religion... la nature particulière de la religion qui considère la justice et l'éthique sociale comme des choses Elle ne reconnaît pas les fondamentaux, elle force cette religion pour séparer les questions de droits publics et le système politique de la religion, mais les principes et les institutions politiques restent loin des mondes intérieurs, de l'intimité de la conscience, de l'abri paisible de votre religion, sans axe ni centre. Ils ne sont pas réels et deviennent des concepts abstraits et indéfinis... Par conséquent, on peut dire à juste titre que le gouvernement est basé sur la religion. La relation entre la religion et l'État signifie que l'existence dans ce monde, parce qu'elle a une nature mondaine et tourne autour d'attachements privés et partiels, est relative et injustifiée, et sa justification dépend aussi de l'esprit général et des principes absolus que le moteur de ce l'existence) est le vrai moi, et cela n'est possible que si nous le considérons (l'esprit général et le principe

absolu) comme une détermination et une émanation de l'essence de Dieu, c'est pourquoi le gouvernement est basé sur la religion. Le principe (jugement) de l'État (ou du pays) doit être immédiatement (et conditionnellement) justifié, tandis que les rattachements partiels ne sont toujours que des questions relatives. Le principe général tire sa validité du fait qu'un élément et une détermination de l'essence de Dieu sont connus. De cette manière, le principe de l'État ou du pays, (ou) ce concept général dont dépend l'existence de l'État ou du pays, est considéré comme une matière absolue et une détermination de l'existence même de Dieu. Le dicton selon lequel le gouvernement est basé sur la religion est beaucoup entendu à notre époque, mais cela signifie seulement que les personnes religieuses et craignant Dieu sont plus prêtes et désireuses de remplir leurs devoirs (patriotiques), car l'obéissance au souverain et à la loi sont facilement considérées comme synonymes. Avec la crainte de Dieu (et la religiosité). Mais parce que la religion place le tout au-dessus du particulier, elle peut se mêler au particulier et se mêler au sectarisme et tuer un pays avec toutes ses colonies et institutions dans le sang et le feu. Par conséquent, on croit qu'il faut être prudent dans la religion et éviter le sectarisme...

Lorsque nous disons que l'État est fondé sur la religion et tire ses racines d'elle, nous voulons dire que l'État est né de la religion et tirera à jamais son existence de la religion, et que chaque État particulier a été créé à partir de sa religion particulière. La religion et le gouvernement ont un

**principe commun. "La religion n'est pas quelque chose qui émerge à l'extérieur du gouvernement pour réguler le fonctionnement du gouvernement et le comportement des individus envers le gouvernement de l'intérieur, mais c'est le principe fondamental et interne qui donne l'existence et le mouvement au sein du gouvernement ou du pays." . (14).**

**Ce qui a été donné en détail sur les opinions politiques de Hegel prouve à quel point les croyances religieuses peuvent facilement égarer un penseur et l'induire complètement en erreur au point où Hegel devient un prédicateur et un défenseur de la règle religieuse et la porte de la captivité, des ténèbres et de l'ouverture d'un contrôle absolu sur humanité. Il est resté dans sa contradiction intellectuelle jusqu'à la fin de sa vie.**

**En Iran, nous rencontrons également des penseurs similaires à Hegel, dont Khwaja Nasir al-Din Tusi, qui était le leader de son temps en mathématiques, astronomie, philosophie et théologie au 13ème siècle après JC, et l'observatoire de la ville de Maragheh en Iran, est un, de ses travaux de recherche scientifique. Il est considéré et au contraire, comme Hegel, il a été actif dans les ténèbres religieuses et suivant la règle religieuse. (15).**

**Par conséquent, le dualisme de Hegel le conduit complètement dans les ténèbres et en raison de ses croyances religieuses, il tombe au niveau de la théocratie. Parce que Hegel connaît parfaitement les gouvernements religieux de l'Europe du Moyen Âge et sait que partout où règne un**

**gouvernement clérical ou religieux, au nom de Dieu et des livres célestes tels que la Bible, la Torah et le Coran, le sang des gens A cause de la guerre avec Dieu et des livres religieux, il a souillé la terre et à titre d'exemple, "Giordano Bruno", un philosophe qui a écrit le titre "Le monde est infini" a été brûlé en février 1600, il veut suivre le chemin de prudence avec le soi-disant et à la fin rappelle que le gouvernement religieux doit éviter les préjugés qui ne peuvent rester que sur le papier, car ce qui a été apporté de lui au sujet du gouvernement religieux est plein d'obéissance et de respect absolu des normes religieuses et de la morale qu'il a manifestement maintenu le système de la force et de la dictature en son sein. C'est en ce sens que les conseils et le simplisme de Hegel ne restent que sur le papier et ne résoudre aucune douleur, car toutes les religions, lorsqu'elles obtiendront le pouvoir politique, n'auront aucune déviation de leurs livres saints. Puisque le livre céleste est étranger aux réalités et aux vérités terrestres, il n'acceptera pas les changements et les réformes des croyances religieuses, et la punition pour la "guerre" avec le gouvernement religieux et Dieu, sera la mort.**

**Les idées religieuses, comme d'autres idées sociales existantes, en tant que fausse idéologie, font un pas dans la voie de la désharmonie et de l'inversion sociales, et ne sont jamais capables de se réconcilier avec les réalités terrestres, car elles sont de deux natures profondément opposées, et dans un**

**tel état d'esprit. Les relations entre les idées et les croyances religieuses, qui sont de nature imaginative et métaphysique, sont très faibles et impuissantes face aux phénomènes de preuve scientifique, et c'est cette faiblesse et impuissance face à la logique scientifique qui écarte brutalement l'opposition de son chemin et détruit la vie. Il existe de nombreux exemples historiques dans ce cas et dans différents systèmes sociaux basés sur le matérialisme historique, y compris dans le système capitaliste, ils ont causé la terreur humaine et des catastrophes. Toutes les guerres criminelles, y compris le nazisme d'Hitler et le fascisme de Mussolini, les agressions meurtrières de l'impérialisme mondial et surtout de l'impérialisme américain dans la région du Moyen-Orient et... l'idéologie religieuse de la République islamique d'Iran et l'idéologie stalinienne est l'une de ces idéologies crimes dans les formes La différence est que ces derniers, en inversant le socialisme scientifique, ont fondé un "Union Soviétiques" qui représentait le "capitalisme d'Etat" et cette fausse idéologie du socialisme a causé la mort de nombreux communistes.**

### **Reflet de l'idéologie dans la nature humaine**

**L'existence humaine est confrontée à deux visions idéologiques différentes, qui en sont synonymes, nous parviendrons à deux résultats opposés, dans la suite desquels, les idées non lisibles avec les faits et les réalités sociales resteront toujours enfermées dans la coquille de l'idéologie. De telles idées**

**se refléteront dans tous les domaines d'une société ou à un niveau lié aux attitudes mondiales, et seront utilisées pour ignorer, déformer et détruire les faits et démontrer les causes des idéologies incohérentes et inversées les plus désastreuses. Si des incohérences sont introduites dans les normes et les lois sociales, ce qui entraîne l'injustice et la discrimination, et si de telles idéologies fausses, imaginaires, c'est-à-dire irréelles apparaissent au niveau du pouvoir politique, l'enlèvement physique et le meurtre seront "légitimés".**

**Contrairement à ce que nous avons observé par rapport à l'idéologie inversée ci-dessus, il y a aussi des idées dans la nature vivante qui peuvent être les messagères des faits de la vie dans le cadre de l'histoire de la nature et de l'histoire des humains, et leurs résultats sont liés à la validité de ce type d'idéologie. En général et sans l'exception de son type scientifique, cela prendra du temps et dès qu'ils seront établis comme une vérité indéniable, ils n'apparaîtront plus comme une idéologie. Le résultat est que nous ne pouvons pas utiliser le concept d'idéologie contre toute pensée.**

**Tous les différents critères scientifiques, c'est-à-dire la science dans sa collection, ne sont pas des idéologies. Dans une telle relation, le communisme n'est pas dans la catégorie de l'idéologie, parce que le communisme est considéré comme une science de la libération humaine.**

**Tous les concepts et critères de valeur dans l'économie marchande ne sont**

**pas de l'idéologie. par exemple; La valeur d'échange, la valeur de consommation, la plus-value, l'accumulation et la composition organique du capital et de nombreux autres concepts en économie ne sont pas évalués dans la catégorie de l'idéologie parce qu'ils sont établis en science d'économie. Il est clair que la critique de l'idéologie allemande a aidé l'histoire de l'humanité et nous a sortis de l'inversion et de l'incohérence. C'est-à-dire que dans une telle relation, il a mis devant nous une voie et un chemin pour que nous puissions clarifier la vérité et la validité des phénomènes dans la mesure où la science le permet, en s'appuyant sur l'histoire de la nature et surtout l'histoire humaine.**

**Marx et Engels, ces deux grands penseurs, pour la première fois, utilisant le matérialisme dialectique, ont critiqué de tels faux et incohérences dans la "Critique de l'idéologie allemande" et ses racines historiques chez les philosophes et les militants sociaux en général, et en particulier pour la société allemande et ses philosophes et les théoriciens qui ont introduit une inversion de l'idéologie qui doit être profondément changée et ils ont appelé la base matérielle d'un tel changement une révolution. Mais avant cela, ces deux grands penseurs de notre histoire ont rejoint la dialectique hégélienne quand ils étaient jeunes, puis lorsque Feuerbach a publié le livre "l'Essence du christianisme", ils ont tous deux suivi Feuerbach. Engels note à cet égard :**

**« C'est alors que parut l'Essence du christianisme de Feuerbach. D'un seul coup, il réduisit en poussière la contradiction en replaçant sans détours le matérialisme sur le trône. La nature existe indépendamment de toute philosophie ; elle est la base sur laquelle nous autres hommes, nous-mêmes Produisons de la nature, avons grandi ; en dehors de la nature et des hommes, il n'y a rien, et les êtres supérieurs créés par notre imagination religieuse ne sont que le reflet fantastique de notre être propre. L'enchantement était rompu ; le « système » était brisé et jeté au rancart, la contradiction résolue, car elle n'existait que dans l'imagination – il faut avoir éprouvé soi-même l'action libératrice de ce livre pour s'en faire une idée.**

**L'enthousiasme fut général : nous fumes tous momentanément des « feuerbachiens ». On peut voir en lisant La sainte Famille, avec quel enthousiasme Marx salua cette nouvelle façon de voir et à quel point – malgré toutes ses réserves critiques – il fut influencé par elle. ».** (16).

**Engels ajoute que bien que nous ayons accepté l'opinion de Feuerbach, il n'était pas exempt de critiques, et il est d'avis qu'après une période de travail et de recherche, le matérialisme de Feuerbach se mêle à l'idéalisme, qu'il a écrit dans la première partie de ce livre.**

**Marx et Engels étaient deux grands penseurs qui, dans la voie du matérialisme dialectique, ont montré la voie pour sortir du système capitaliste oppressif et ont aidé l'humanité. Selon Engels dans le livre**

**"Critique de l'idéologie allemande" qui a été écrit avec Marx, l'histoire de la nature (matérielle) et l'histoire humaine sont distinctes, mais elles sont liées l'une à l'autre, ce dont j'ai parlé dans la première partie de cet article .**

**Je dois ajouter ici que dans la culture persane, l'idéologie est définie comme une "vision du monde". Mais la vision du monde peut-elle répondre aux concepts d'idéologie dans son niveau général et compréhensif et expliquer les idées, les opinions et même l'idéalisme d'un point de vue différent ? Car si nous voulons adapter le concept latin d'idéologie dans le concept persan, c'est-à-dire "vision du monde", nous nous heurterons à des contradictions.**

**Au début, cette différence se reflète dans la façon dont les idées obligatoirement sont universels, car chaque idées forcément ne peut pas considérer « Vision du monde » et comme le montre la méthode de dénomination persane, et rend malheureusement chaque opinion et idée universelle. Par conséquent, il est préférable d'utiliser le concept latin idéologique en farsi, qui est aussi précise que possible et complet, répondant à différentes opinions et les idées, à la fois globales et non globales, donc le concept de persan devrait inclure une sélection qui puisse pleinement et complètement y répondre dans tous les domaines d'idéologiques.**

**La dernière partie**

**10 mai 1401 - 30 avril 2022**

**Les Sources:**

**(11) L'intellect en histoire, G. V. Hegel. Traduit par Hamid Enayat. Institut d'édition scientifique de l'Université de technologie Sharif, Téhéran – Iran (langue persane).**

**(12) – Ibid**

**(13) – Ludwig Feuerbach et l'aboutissement de la philosophie classique allemande – Friedrich Engels. Dans la partie « De Hegel à Feuerbach. – éditions Science Marxiste.**

**(14). L'intellect en histoire, G. V. Hegel. Traduit par Hamid Enayat. Institut d'édition scientifique de l'Université de technologie Sharif, Téhéran – Iran (langue persane).**

**(15). Coucher de soleil - Ahmed Bekhrad-tab. deuxième édition.**

**Publications : Alphabet Maxima. Février 2022.**

**(16) – Ludwig Feuerbach et l'aboutissement de la philosophie classique allemande – Friedrich Engels. Dans la partie « De Hegel à Feuerbach. – éditions Science Marxiste**